

TRIBUNE DE GENÈVE

Rédaction: 11, rue des Rois, CP 5115, 1211 Genève 11 - Tél. (022) 322 4000 - Fax (022) 781 01 07 - Abonnements: Tél. (022) 322 3320 - Fax (022) 322 39 72

Les acteurs handicapés de l'Esquisse voyagent aux confins de la poésie

THÉÂTRE / Une fois de plus, la compagnie genevoise réussit à plonger le spectateur dans un univers d'une inquiétante beauté.

Monter une pièce de théâtre où ne jouent que des handicapés mentaux reste aux yeux de beaucoup une véritable gageure. Pourtant, sans aucune complaisance et à mille lieues de l'art-thérapie, *Un hangar sous le ciel*, présenté par la compagnie genevoise de l'Esquisse, s'impose comme une création originale. Mieux encore, ce spectacle d'une heure et quart parvient à montrer un univers d'une inquiétante beauté, comme on en voit trop rarement au théâtre.

Forces mystérieuses

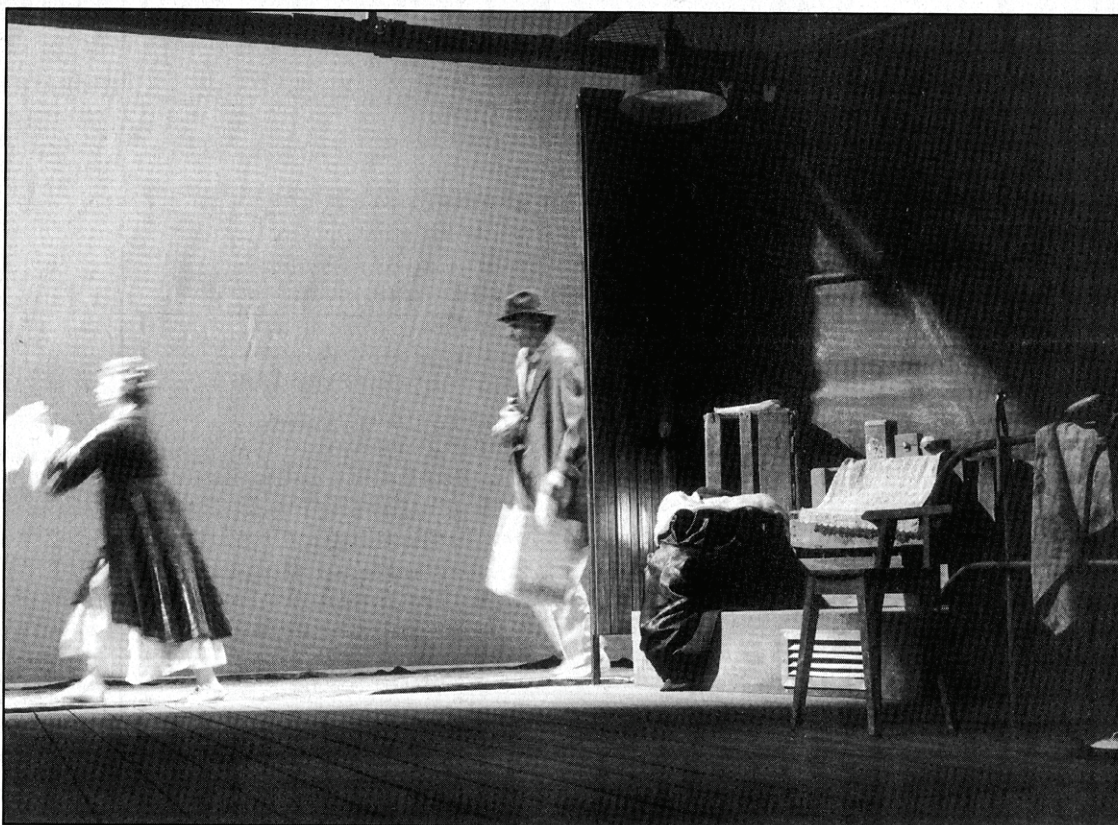
Dans un hangar, quelques personnes se retrouvent pour faire fonctionner des machines à la finalité incertaine. Des apparitions viennent troubler ce quotidien, suggérant la présence de forces mystérieuses, peut-être un dialogue entre le ciel et la terre. Autour de cette trame ténue et avec très peu de dialogues, une géographie imaginaire s'installe. Celle-ci doit un peu à Pinget et à Beckett, mais surtout à l'efficacité du dispositif mis en place.

Le quotidien et l'insolite

En effet, le décor et les lumières ainsi qu'une bande-son arrangée par Jean-Philippe Héritier parviennent à dessiner les traits d'un lieu imaginaire où se rencontrent le quotidien et l'insolite. Et le handicap des acteurs peut se transformer alors en son contraire: la gestuelle qui leur est propre devient ainsi une manière spécifique d'habiter cet espace, investi d'une poésie étrange.

Ivan Farron □

«Un hangar sous le ciel», une création du Théâtre de l'Esquisse, mise en scène de Gilles Anex et Dominique Mascaret, Théâtre Saint-Gervais, jusqu'au 7 février, je, ve, sa à 20 h 30, di à 18 h, location au tél. (022) 908 20 20.



Autour d'une trame ténue et avec peu de dialogues, une géographie imaginaire s'installe dans des décors suggestifs et sur une bande-son arrangée par Jean-Philippe Héritier.

Claude Wehrli